



« Avec *Sources inconnues* François Mardirossian puise des pièces musicales sur près d'un millénaire. Il flirte régulièrement avec le minimalisme et reste dans une atmosphère planante, souvent mélancolique.

Le piano, l'Opus 102 de Stephen Paulello apporte un boisé et une finesse très bien adaptés aux pièces. Le son de l'album cherche avant tout à mettre le piano au centre de la scène pour lui permettre de s'étaler sur toute la largeur, tout en restant feutré sur la hauteur...

L'écoute au casque est par la même occasion tout aussi subtile et agréable ». Vincent Guillemain

*Mis en lumière en 2019 par un premier album monographique sur Moondog, le pianiste français François Mardirossian prolonge six ans plus tard un parcours éclectique, à la frontière entre jazz et musique classique. Attiré par les minimalistes, il déroule son clavier en 2022 avec un disque consacré aux Études de Philip Glass, puis revient en arrière dans le siècle avec le rare Alan Hovhaness et avec Erik Satie. Plus récemment, il s'est fait remarquer par un album consacré à Keith Jarrett, dont il reprendra d'ailleurs à plusieurs occasions le Köln Konzert pour fêter les 50 ans cette année.*

#### LE STYLE

Avec « Sources Inconnues », titre joué en piste 8 repris d'un morceau de l'album *En Voyage* de Jean-Yves Labat de Rossi (alias Mr Frog), François Mardirossian puise des pièces musicales sur près d'un millénaire. Ouvert avec « Caritas abundat » de la compositrice du XI<sup>e</sup> siècle Hildegard von Bingen, le disque flirte régulièrement avec le minimalisme et reste dans une atmosphère planante, souvent mélancolique. Toutes transcrites pour piano solo, les pièces alternent du chant arménien (Gurdjieff) à des improvisations du pianiste, un extrait de la BO d'*Orange Mécanique* (Wendy Carlos) ou encore un « Nocturne » de la médium Rosemary Brown.

#### LE SON

Sur le premier morceau, de von Bingen, François Mardirossian utilise un EBow afin de créer des drones et un continuum, très doux mais suffisants pour accentuer le caractère religieux de la pièce. Ensuite, le piano est maître et le fait qu'il ne s'agisse pas d'un habituel Steinway, mais d'un modèle Stephen Paulello Opus 102, apporte un boisé et une finesse très bien adaptés aux pièces. Enregistré par le créateur d'Ad Vitam au Studio Paulello mi-2024, le son de cet album cherche avant tout à mettre le piano au centre de la scène, pour lui permettre de s'étaler sur toute la largeur, tout en restant feutré sur la hauteur. L'écoute au casque est par la même occasion tout aussi subtile et agréable. ■



#### NOM DE L'ARTISTE

François Mardirossian

#### NOM DE L'ALBUM

Sources Inconnues

#### LABEL

Ad Vitam Records

#### STYLE

Classique, Jazz

par Vincent Guillemain